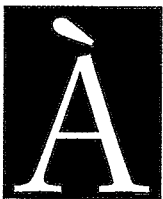


“Territoires”, “société civile”, “diversité”... Cet été, “Marianne” épingle ces agaçantes expressions toutes faites qui polluent le débat public.

Cette “diversité” tellement uniforme

Ce mot magique que les élites cuisinent à toutes les sauces ne fait en réalité qu’assigner chacun à une identité de groupe, ce qui contredit la loi et l’esprit de la République française. **PAR GUY KONOPNICKI**



À l’entrée de Sciences-Po, sur les plateaux de télé, au sein de la représentation nationale, sur la scène de l’Opéra, et jusque sur les plaques portant le nom des rues, il importe désormais de donner toute leur place aux « personnes issues de la diversité ». Cette catégorie de population se distinguerait donc d’une autre, fatalement issue de l’uniformité. Or il ne semble pas que la France ait jamais été peuplée par la reproduction endogamique d’un groupe fermé sur lui-même. Si l’on s’en tient au strict sens du mot, le peuple français dans sa totalité se définit par la diversité.

Certains seraient-ils plus divers que d’autres ? Le mot résulte peut-être du désastre de l’orthographe, puisqu’il sert à définir

les populations des diverses cités où l’ascenseur républicain attend le dépanneur depuis plus de trente ans. À moins qu’il ne s’agisse des jeunes divers cités en raison de différences plus ou moins visibles avec ce que l’on ne nomme pas dans le premier pays qui fit de l’égalité le fondement de son droit.

Oxymore

Le mot « diversité » et, pis encore, les locutions l’associant à l’origine, par l’adjonction du participe passé du verbe « issir », signifient ce que la loi et l’esprit de la République française bannissent, à savoir la distinction individuelle ou collective par l’origine, la religion supposée ou la pigmentation de l’épiderme. Au participe passé, le « issir », précédé de l’auxiliaire être, renvoie à la conception, définissant des catégories par la diversité dont elles seraient issues. Un oxymore nous envahit, quand on évoque les personnes issues de l’immigration, alors même que l’immigration suppose que l’on passe par une entrée et non par une issue. Et de quelle issue de la diversité serait donc sortie une partie des citoyennes et des citoyens, quand tous passèrent par ce que le génie de Courbet nomma « l’Origine du monde » ?

Au demeurant, le mot « diversité » s’emploie de diverses manières. Ceux qui réclament le droit de revêtir les femmes d’un vêtement religieux se réclament de la diversité, alors même qu’ils refusent celle des vêtements, en imposant la longueur des jupes, en interdisant toute la gamme des décolletés, en masquant toutes les

nuances des cheveux. Religieuse, quand elle n’est pas ethnique, la prétendue diversité uniformise les quartiers, où l’on voit des femmes toutes vêtues de la même manière, avec fort peu de variété dans la couleur des tissus, moins encore dans la coupe de ces oripeaux qui feraient passer la toile de jute du sac à patates pour l’extrême pointe de l’élégance. Les jeunes mâles « issus de la diversité » ne sont pas en reste, avec leurs uniformes de marques, assurant la monotonie de la casquette jusques aux chausses.

Oxymore s’il en fut, la diversité n’est que l’assignation de chacun à une identité de groupe, réduisant l’individu à ses origines, réelles ou supposées. Pis encore, la diversité tend à constituer des groupes homogènes, « racisés », ou renvoyés à leur orientation sexuelle.

De fait, la diversité a en commun avec le schmilblick d’être « *un mot qui ne signifie rien et peut donc servir à tout* », ainsi que le définissait son inventeur, Pierre Dac. C’est pourquoi une commission présidée par l’historien Pascal Blanchard inscrivit le nom de l’inventeur du schmilblick sur une liste de personnalités « issues de la diversité », proposées à tous les maires de France pour baptiser les artères de leurs communes. Or Pierre Dac, voix de la France libre, entra dans l’histoire par sa réponse à Philippe Henriot, aboyeur hitlérien de Radio-Paris, qui entendait le séparer des Français, au motif qu’il se nommait André Isaac. « Pas Français », selon Henriot, « issu de la diversité » pour Blanchard... Tout est dit. ■

